

elle a de nombreuses courbes et sinuosités locales qui lui donnent une ressemblance frappante avec les méandres d'une rivière. Sa hauteur au-dessus de la vallée de la rivière Hébert à son extrémité sud est de quinze à vingt pieds, et à son extrémité nord, probablement de quarante ou cinquante pieds, le fond de la vallée ayant une pente graduelle dans le sens du cours d'eau, tandis que le sommet de la digue, qui, d'après un mesurage à l'anéroïde, a 100 à 110 pieds au-dessus du niveau des hautes marées dans la baie de Fundy, paraît être presque horizontal. La digue suit la rivière de très près et est continue, sauf lorsqu'elle est interrompue par de petits cours d'eau. Des branchements partent de la crête principale par intervalles et la longent pendant de courtes distances ou s'en écartent presque à angle droit, et, au bout de quelques centaines de pas, reprennent l'allure générale de la crête principale en formant des creux qui contiennent ordinairement des tourbières. Sa crête, sur au moins la moitié de sa longueur, n'est guère plus large que pour un chemin de voiture, mais ailleurs elle s'élargit en espèce de terrasse. En général les deux versants sont à pic, tant que des déclivités composées de sable et de gravier peuvent rester stable sous l'action des agents atmosphériques, sans que leurs matériaux glissent par leur propre poids. De grandes quantités de cailloux, de trois pieds de diamètre en diminuant, tous de roches locales, c'est-à-dire, de grès et conglomérats carbonifères gris, sont parsemés dans le sable et le gravier. Généralement parlant ils sont bien arrondis, mais quelques-uns sont anguleux.

“ La largeur de la vallée de la rivière Hébert est d'un quart à un demi-mille, et sa profondeur, qui augmente vers le nord, est peut-être de 50 à 100 pieds. La cime de la digue est donc au-dessous du niveau général de la contrée des deux côtés de la vallée.

“ En l'absence de toute connaissance de ses relations avec les autres dépôts quaternaires du district (notre examen ayant été fait à la hâte), il est inutile de spéculer sur l'origine de la digue, mais ses caractères externes et sa position relativement à la rivière Hébert, ainsi que la nature des matériaux qui la composent, lui donnent tout l'apparence d'un dépôt fait par des eaux rapides et indiquent, de plus, que la rivière Hébert doit de quelque façon avoir contribué à sa formation.”

MINÉRAUX INDUSTRIELS.

Houille.—Les houilles exploitables dans la région couverte par ce rapport sont, autant que nous sachions actuellement, limitées au comté de Cumberland et aux bassins des Joggins et de Springhill. Dans le premier, les principales houillères sont celles des Joggins Sud, de Minudie ou de la rivière Hébert et de Chignectou. Le rendement de la première mine, durant l'année terminée au 31 décembre 1884, a été de 25,034 tonnes, mais il a

Mine de houille des Joggins.